

HERSIN-COUPIGNY

L'histoire de la ville sous la loupe de Clément Lallain



Mention très bien pour Clément Lallain (à droite) au Master II d'histoire, sur l'administration municipale sous le Directoire.

Il est des joies que l'on aime à partager. Voilà pourquoi, en septembre 2006, Clément Lallain, fraîchement reçu avec mention très bien au Master II (bac +5), était venu fêter sa réussite avec les membres du comité historique dont il est un membre actif.

Ce jeune homme sorti de l'université d'Artois d'Arras avait choisi comme sujet « l'administration municipale sous le Directoire dans le Pas-de-Calais (de 1795 à 1800). » Pourquoi ? « Qu'Hersin-Coupigny, ville où je réside, fût un chef-lieu de canton dont dépendait Nœux de 1790 à 1802, a suscité mon désir d'étudier plus précisément cette période. » L'étude du cadre local peut contribuer, selon lui, à réévaluer l'histoire du Directoire, régime entaché d'une « légende noire », période coincée entre les charismatiques Robespierre et Napoléon, et qui se résume pour de nombreux Français « aux Merveilleuses et à la vie du roi Barras ».

Clément est incollable sur son travail de recherche et en parle avec des yeux passionnés. « Un nouveau cadre administratif fut établi sous le Directoire, celui des municipalités cantonales, comparables, de nos jours, aux communautés d'agglomération. D'après la constitution de l'An III (1795), chaque commune, dont la population était inférieure à 5 000 habitants, était représentée au chef-lieu du

canton par un agent municipal et un adjoint. Leur réunion constituait la municipalité de canton. Ainsi Hersin-Coupigny était le siège d'une administration regroupant 19 communes, Aix-Noullette, Angres, Barlin, Bouvigny, Bully, Drouvin, Estrée-Cauchy, Gouy, Grenay, Hersin, Houchin, Liévin, Loos, Mazingarbe, Nœux, Sains, Servins et Vaudricourt. »

Par le recoupement de diverses sources issues de multiples dépôts d'archives, Clément a pu identifier 122 administrateurs municipaux, soit la quasi totalité du personnel composant la municipalité de canton d'Hersin-Coupigny entre 1795 et 1800. « Il semble que l'obédience de la municipalité hersinoise, composée essentiellement de l'élite cantonale de fermiers et de laboureurs, évolue d'un royalisme modéré en 1795 vers un républicanisme empreint de forte tendance néo-jacobine en 1800. Cette administration reproduit à l'échelon local les tendances nationales. » Certains leaders politiques, tel Jean-Baptiste Bernard Canion de Mazingarbe, n'hésitaient pas à faire pression sur leurs concitoyens à l'aide de la Garde nationale.

Qu'envisage Clément pour la suite ? « A long terme, la réalisation d'une thèse concernant le Béthunois. Mais dans l'immédiat, mon insertion professionnelle. Mon souhait serait d'intégrer les organismes culturels des collectivités territoriales pour la valorisation du patrimoine régional. » ■ SYLVIE PATOU (CLP)